

Conférence-débat du 19 juin 2026

L'accroissement des investissements privés en Afrique centrale pour une prospérité partagée entre l'Afrique et l'Europe?



Note de présentation de chiffres introductifs à la conférence

Renier Nijskens

1

Sources



Note d'analyse politique du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), publiée en ce début de mois de juin 2026 « Géographie de la pauvreté en RDCongo, une piste pour une meilleure politique publique ».



Rapport final officiel de l'Enquête sur les Conditions de Vie des Ménages (ECVM-2024) présenté par l'Institut National de la Statistique (INS) à Kinshasa en février 2026.



Complétés par l'IA.



2

RDC – Constatations-clé:

Les chiffres de croissance

- de l'ordre de 9 % en 2022, 8,5 % en 2023 et encore 6 % en 2024
- L'inflation a reflué (20 % 2023 à 1 % fin 2025)
- Les réserves de change ont quasiment triplé depuis 2021:
> huit milliards de dollars en 2025
- Dette publique sous 18 % du PIB

Tableau de bord du FMI: la RDC a tout d'une élève modèle.

RDC – Constatations-clé:

Les chiffres de croissance

👉 Mais : INS et note de l'ONU : la RDC subit une croissance appauvrissante, une faillite structurelle de la redistribution où le peuple sert de variable d'ajustement.

L'INS : 67,9 % vivent sous le seuil de pauvreté nationale.

Sur 94,4 millions de Congolais, 64,2 millions sont officiellement pauvres. En 2012 ce taux se situait à 63,4 %.

En plus d'une décennie de promesses, la pauvreté n'a pas reculé : elle s'est aggravée de près de 4,5 points. Plus le pays extrait de minerais, moins cette richesse atteint sa population.

RDC – Constatations-clé:

Les chiffres de croissance - Conclusion

La vie réelle des Congolais raconte l'histoire inverse:

La pauvreté grimpe à 67,9 %, et l'accès à l'alimentation, à l'école et aux soins se dégrade.

Le PIB monte; le développement humain piétine.

RDC – Constatations-clé:

L'investissement public

Tourne autour de 3 % du PIB.

Exemple d'investissement de l'Etat:

Le Programme de Développement Local des 145 Territoires (PDL-145T), doté de 1,665 milliard de dollars, financé pour l'essentiel sur les ressources de l'État.

RDC – Constatations-clé:

L'investissement public

Au 15 novembre 2024, le taux d'exécution physique global du programme plafonnait à environ **33 %**.

👉 Mais plus de **58 %** des fonds avaient déjà été décaissés, pour si peu de réalisations sur le terrain.

Pour le reste :

- Retards.
- Surcoûts.
- Problèmes de coordination.
- Des infrastructures livrées incomplètes ou hors normes.

RDC – Constatations-clé:

L'investissement public

- **Les aides extérieures publiques** pour le développement de la RDC: +/- 6 mia US\$ 2025.
- **Les Investissements directs extérieurs** : +/- 1,6 à 1,8 mia US\$ (en baisse depuis 2023) surtout dans le secteur minier.
- **Pourquoi pas plus ?**
 - 📘 RDC : instabilité chronique, conflits, incertitude réglementaire.

RWANDA

- Aides publiques extérieures : environ 1,2 mia US\$.
- Investissements directs extérieurs : 600 à 700 mio US\$ par an surtout grâce à un environnement des affaires très favorable.

Pourquoi pas plus ?

- 💡 Rwanda : très stable, mais marché trop petit pour compenser.

URBA
KBAU

9

BURUNDI

- Aides publiques extérieures : environ 400 mio US\$.
- Investissements directs extérieurs très faibles, moins de 100 mio US\$.

Pourquoi pas plus ?

- Instabilité chronique
- conflits
- Incertitude réglementaire.

URBA
KBAU

10

Investissements privés

Les champions africains de l'investissement privé sont l'Égypte, l'Afrique du Sud et le Maroc.

Cela s'explique largement par la taille du marché et le pouvoir d'achat.

Investissements privés par rapport aux voisins

Kenya — 1,5 à 2,0 milliards USD/an

- Hub économique d'Afrique de l'Est
- Secteurs : finance, tech, énergie, immobilier, logistique
- Forte stabilité macroéconomique relative

Tanzanie — 1,1 à 1,5 milliard USD/an

- Croissance économique soutenue
- Secteurs : mines, gaz, agriculture, infrastructures
- Réformes pro-investisseurs depuis 2021

Zambie — 1,0 à 1,3 milliard USD/an

- Secteur minier très attractif (cuivre, cobalt)
- Réformes macroéconomiques récentes
- Stabilité politique améliorée

Investissements privés par rapport aux voisins

Angola — 1,5 à 2,5 milliards USD/an (mais volatil)

- Très dépendant du pétrole
- Réformes pour diversifier l'économie
- Marché plus riche que la moyenne régionale

Congo-Brazzaville — 300 à 600 millions USD/an

- Secteur pétrolier dominant
- Marché petit mais ressources importantes

Ouganda — 800 millions à 1 milliard USD/an

- Découverte de pétrole (projet Lake Albert)
- Croissance démographique et marché intérieur dynamique
- Stabilité politique relative

Investissements privés par rapport aux voisins

Soudan du Sud — très faible (< 100 millions USD/an). Conflits récurrents, risques extrêmes, dépendance au pétrole.

Critères inspirant les investisseurs étrangers :

- Prévisibilité, même si régimes autoritaires
- Bonnes infrastructures, même si enclavé
- Bonne diversification économique
- Intégration effective dans la région (SADC, EAC, ...)

➔ **Mais** : RDC : dépendance extrême au secteur minier (≈ 95 % des exportations).

Burundi : économie très peu diversifiée.

Rwanda : diversification en cours mais encore limitée.

Climat des affaires

Rwanda est excellent (Doing Business top 40), mais marché trop petit.

Kenya : écosystème entrepreneurial dynamique.

Tanzanie : réformes pro-investisseurs depuis 2021.




Zambie : amélioration sous Hichilema.

Mais :

- ➔ RDC : lourdeurs administratives, corruption, imprévisibilité fiscale.
- ➔ Burundi : climat des affaires très faible.

Pourquoi la RDC attire autant d'IDE malgré ses faiblesses?

Parce que le secteur minier est irrésistible :

-  Cobalt (70 % du marché mondial).
-  Cuivre (4e producteur mondial).
-  Lithium, germanium, étain, or.

 **Mais** hors mines, la RDC attire très peu d'IDE.

Pourquoi le Rwanda attire plus que le Burundi mais moins que ses voisins?



- ✓ Très bon climat des affaires
- ✓ Stabilité politique exceptionnelle
- ✓ Administration efficace.



⚠ **Mais** : marché fort et pas de ressources naturelles majeures, enclavement total.

Pourquoi le Burundi est le dernier de sa région?

- Instabilité politique.
- Pauvreté extrême.
- Infrastructures très faibles.
- Enclavement total.
- Climat des affaires dissuasif.
- Absence de secteurs moteurs.

Données comparatives: RDC, RWANDA, BURUNDI

PIB RECENTS(2024)

RDC	65-70 milliards USD
RWANDA	14,25 milliards USD
BURUNDI	3,08 milliards USD

CROISSANCE ECONOMIQUE (2023-2024)

RDC	6,0 % → 5,7 %
RWANDA	6,2 % → 7,5 – 8,9 %
BURUNDI	2,7 % → 4,3 %

Données comparatives: RDC, RWANDA, BURUNDI

CROISSANCE DEMOGRAPHIQUE

RDC	3,3 – 3,4 %
RWANDA	2,1 %
BURUNDI	2,6 %

LECTURE RAPIDE

RDC	Grande économie, croissance solide mais peu inclusive, démographie explosive.
RWANDA	Croissance très forte, démographie modérée, marché intérieur petit.
BURUNDI	Economie minuscule, démographie élevée, institutions fragiles.

Note stratégique : RDC

▶ Défi central

- Transformer une démographie explosive en dividende économique.
- Eviter le chaos urbain et social.

▶ Axes prioritaires

- Transformer la rente minière.
- Stabiliser le cadre minier et fiscal.
- Affecter une part fixe des recettes minières à l'éducation de base, la formation professionnelle, la santé primaire, les infrastructures.
- Créer un fonds souverain social et productif.
- Créer des emplois de masse.

Note stratégique : RDC

- Agriculture modernisée: irrigation, semences, stockage, agro-transformation.
- PME urbaines: simplification administrative, accès au crédit, incubateurs.
- Industrie légère: matériaux de construction, textile simple, assemblage, transformation locale.

▶ Capital humain

- Education de base: lecture, écriture, calcul.
- Formation professionnelle: BTP, énergie, mécanique, agro-industrie, TIC.
- Santé reproductive et réduction de la mortalité infantile.

Note stratégique : RDC

▶ Etat capable

- Amélioration des finances publiques.
- Lutte visible contre la corruption.
- Décentralisation fonctionnelle.
- IDE orientés vers l'emploi.
- Attirer des investisseurs ancre.
- Conditionner les avantages à l'emploi local et à la formation.
- Guichet unique digitalisé.

Note stratégique : RDC

▶ Priorités 2026 - 2030

- Sécuriser l'Est et les corridors économiques.
- Energie + routes + logistique.
- Education de base + formation professionnelle.
- Gouvernance minimale.
- Transformation locale des ressources.

Notes stratégiques : RWANDA et BURUNDI

RWANDA : transformer la croissance en emplois qualifiés

▶ Enjeu central

- Eviter une classe moyenne frustrée dans un marché intérieur étroit.

▶ Axes prioritaires

- Croissance tirée par le secteur privé.
- Réduire le rôle direct de l'Etat producteur.
- Renforcer la concurrence et l'accès au financement privé.
- Faire du RWANDA un hub régional.
- Services financiers, TIC, BPO, logistique, tourisme d'affaires.
- Zones d'activités spécialisées.
- Investisseurs ancre.

Notes stratégiques : RWANDA et BURUNDI

RWANDA : transformer la croissance en emplois qualifiés

▶ Capital humain

- Formation alignée sur les besoins du marché.
- Compétences numériques, logistiques, techniques.
- Programmes pour jeunes NEET.

▶ Gestion urbaine

- Planification de Kigali et des villes secondaires.
- Logement abordable.
- Cohésion sociale.

Notes stratégiques : RWANDA et BURUNDI

BURUNDI : Eviter l'étouffement démographique

▶ Enjeu central

- Jeunesse nombreuse + pauvreté + enclavement + institutions fragiles = risque de crise chronique.

▶ Axes prioritaires

- Stabilisation politique.
- Prévisibilité, sécurité, Etat de droit.
- Agriculture intensive et agro-transformation.
- Intrants, irrigation, stockage.
- Chaînes de valeur: café, thé, horticulture, lait, aviculture.

Notes stratégiques : RWANDA et BURUNDI

BURUNDI : Eviter l'étouffement démographique

- PME rurales et coopératives.
- Emploi des jeunes.
- Formations courtes: mécanique, BTP, agro-industrie, TIC.
- Zones d'activités pilotes.
- Cofinancement via bailleurs.
- Climat des affaires minimal.
- Création d'entreprise rapide.
- Guichet unique.
- Moins de contrôles arbitraires.

Notes stratégiques : RWANDA et BURUNDI

BURUNDI : Eviter l'étouffement démographique

- IDE de niche + diaspora.
- Agro-industrie légère.
- Energie renouvelable.
- Tourisme de niche.
- Fonds de la diaspora.
- Services sociaux de base.
- Santé primaire et reproductive.
- Education de base.
- Programmes pour jeunes femmes.

URBA
KBAU

29

Merci pour votre participation !

URBA
KBAU

30